

MISE EN SCÈNÉ : ANTONIA DE RENDINGER • TEXTES : MIRKO ROCHAT INFOS / RÉSERVATIONS : MIRKOROCHAT.COM

EN TOUTE Pochat DISCRETION





Repéré en 2012 par Jean-Luc Barbezat, qui lui offre une belle première partie en 2013, ainsi qu'une place dans le Gala suisse du Montreux Comedy en 2015, Mirko Rochat débute sa carrière.

Quelques Comedy Club plus tard, porté par le retour chaleureux et les rires du public, il donne naissance à Supermâle en mars 2017. Depuis, le succès est au rendez-vous. Le spectacle voyage en Romandie, ainsi qu'à Paris, Bruxelles ou encore Tel Aviv. Mirko Rochat réussit en seulement deux ans à devenir l'un des humoristes incontournables de la scène romande et n'est pas près d'arrêter sa course folle...

EN TOUTE DISCRÉTION - LE PITCH

Aujourd'hui, nous voulons paraître, être, exister briller, montrer. Ces mots sont notre quotidien. A l'heure où l'on déballe plus facilement son intimité à mille followers qu'à un vrai confident, demeurer à l'écart de cette évidence et parfois synonyme d'exclusion.

Comment en est-on arrivé là? L'humoriste Mirko Rochat nous livre à partir de son expérience personnelle et de ses observations un constat sans équivoque de notre société actuelle. Le tout en humour, et avec comme à son habitude des dizaines de personnages plus habités les uns que les autres.

En mars 2017, Mirko Rochat donnait naissance à Supermâle. Il réussit en seulement deux ans à devenir l'un des humoristes incontournables de la scène romande et n'est pas près d'arrêter sa course folle...

«Mirko Rochat... de la graine de Silvant.» Thierry Meury







MISE EN SCÈNE



ANTONIA DE RENDINGER - METTEUSE EN SCÈNE

Antonia de Rendinger est une humoriste et comédienne française d'origine alsacienne, née le 26 décembre 1974 à Strasbourg.

En 2012, après deux spectacles solo, Antonia fait son entrée dans la saison 3 de l'émission «On n'demande qu'à en rire» sur France 2 présenté par Jérémy Michalak. Depuis, à chacun de passages, elle séduit le jury et le public, qui lui donne à plusieurs reprises une note dépassant les 90/100. Laurent Ruquier a eu un véritable coup de coeur pour elle. Sur scène, Antonia de Rendinger interprète toute une brochette de personnages tous plus loufoques les uns que les autres. Autour de la concierge Madame Cailleux, gravitent Patrick, Marlène, Madame Lecoufle ou encore la première présidente de la République française (mais qui a l'accent espagnol). Des personnages aux traits très différents, aux voix bluffantes et interprétés avec la même précision et intensité. Une prestation sans faille, un humour implacable et une efficacité comique redoutable. Sans doute l'une des humoristes françaises les plus douées de sa génération.

Actuellement elle est en tournée dans toute la France avec son 3e spectacle: «Moi Jeu».

NOTE D'INTENTION

C'est au festival de Morges que j'ai eu le plaisir de rencontrer Mirko dont j'avais entendu parler comme de l'une des figures montantes de la scène humoristique en Suisse. J'ai d'abord été séduite par sa personnalité haute en couleurs, généreuse et joviale, et quelque peu flattée qu'il ait envie de travailler avec moi.

Il a fallu quelques mois pour que nos agendas concordent et j'ai vu son spectacle à Courtetelle le 15 mars. La première impression que j'ai formulée a été mon étonnement qu'il ait décidé d'arrêter de jouer prochainement «Supermâle», spectacle pourtant très abouti mais qu'il considère déjà comme une œuvre de jeunesse.

Chez Mirko on pressent avant tout une vraie soif de jouer, comme un acte fondateur et libérateur presque militant, un don de soi qu'il doit à sa famille, sa grand-mère et son ancien patron qui a compris cet appétit dévorant pour la scène et l'a encouragé à poursuivre sur cette voie. Il a cet engagement total sur scène selon moi indispensable dans ce métier et manifeste la volonté de dompter un peu les facilités qui apparaissent naturellement dans tout premier spectacle pour aller vers plus de profondeur, de rigueur et d'originalité.

Par ailleurs, sous ses airs juvéniles et sa silhouette athlétique, Mirko transpire le sérieux, le goût pour le travail, l'écoute, et surtout une grande volonté, de ces volontés dures comme fer qui font les titans.

Je pense que ce sera une aventure riche pour lui comme pour moi que de travailler ensemble à la mise sur pied de son prochain spectacle et je me réjouis de l'accompagner sur cette route.

Antonia de Rendinger



FEUILIF D'AVIS LE BRASSUS

Supermâle: un dernier petit tour et puis s'en va!

Il a écumé la Suisse romande, est allé jusqu'à Tel Aviv en passant par Paris avec «Supermâle», Mirko Rochat, humoriste pampignolais originaire de la Vallée de Joux, est revenu au Casino du Brassus pour y jouer l'antépénultième représentation de son premier spectacle.

Du jardin à la scène

Il en a fait du chemin, depuis ses tendres années où il venait à la Vallée de Joux visiter ses grands-parents au Sentier! Retour aux sources pour Mirko Rochat jeudi dernier, qui a entamé le compte à rebours des toutes dernières représentations de « Supermâle». Avant de se retrouver pour la deuxième fois sur la scène du Casino du Brassus, le jeune trentenaire travaillait depuis de nombreuses années dans un magasin de jardinage. A force d'assister aux scènes ouvertes et fréquenter les Comedy clubs, notamment celui de Neuchâtel, on lui propose de monter sur scène. Un peu hésitant au départ, Mirko se désinhibe et se lance: il crée ses personnages et les interprète dans des stand up, tous les mercredis soir pendant 2 ans. Un jour, il est repéré par Aurélie Candaux qui deviendra sa productrice/manager et fortement encouragé par Jean-Luc Barbezat, il se jette dans «le bain» et écrit, en véritable autodidacte, son premier spectacle: Supermâle. Petit à petit,



il réduit son temps de travail à la jardinerie pour se consacrer entièrement à l'écriture de son nouveau projet.

Supermâle

Le ton est annoncé dès l'affiche, l'artiste y pose avec des talons hauts rose bonbon. On se dit qu'on va assister à une version vaudoise des spectacles transformistes du cabaret Chez Michou à Paris. Que nenni! Bien loin de la rue des Martyrs, ici, point de boas à froufrou autour du cou, point de grande folle hystérique et les stilettos sont vite remplacés par des baskets. Mirko Rochat déroule toute une galerie de personnages, un poil poussés à la limite de la caricature. La mère de famille névrosée, un patron (qui aurait été brûlé sur la place publique s'il s'était trouvé

en pleine manifestation de Gilets Jaunes) pire que tyrannique, une ado scotchée à son smartphone qui lui a visiblement atteint le cerveau, la pharmacienne une peu «poissonnière», Cristina Cordula encore plus vraie que nature et même une scénette de Top Chef. La salle rit de bon cœur, du début à la fin. Le talent de Mirko Rochat réside dans sa versatilité, sa force de passer d'un personnage à un autre en un claquement de doigts. La mise en scène de Christophe Bugnon est parfaitement calée, Mirko maîtrise son affaire de bout en bout, il rit de tout avec tout le monde et le public le lui rend bien. On attend avec impatience son retour en ses terres ancestrales pour son nouveau spectacle, en cours d'écriture actuellement.



FONTAINEMELON Huit mois après ses débuts, Mirko Rochat revient jouer dans le canton.

Le Supermâle fait son chemin

CATHERINE FAVRE

Huit mois ont passé depuis la création du spectacle de Mirko Rochat à Neuchâtel. Huit mois durant lesquels le «Supermâle» en escarpins rose bonbon a réussi son entrée dans l'arène de l'humour.

Le nouveau venu de 34 ans enchaîne les engagements, court les festivals, les émissions de télévision, de la Suisse romande à la Belgique. Avec une halte ce jeudi 30 novembre à la Salle de spectacle de Fontainemelon.

Toute ressemblance...

C'est Maman Rochat qui doit être fière de son fiston! Pas la frappadingue du spectacle de Mirko, mère indigne qui enferme ses enfants à la cave. Non, non, ses persomages aussi angoissés qu'anxiogènes, ne sont pas inspirés par des proches, nous rassure l'artiste, sourire d'ange, regard rieur.

De même, son numéro de chef d'entreprise – une vraie peau de vache sous des airs de faux sympa – «n'est pas du vécu». Son employeur sera ravi de l'apprendre.

L'horticulteur humoriste a réduit son job au minimum sans l'abandonner complètement. Les fleurs, en particulier les plantes carnivores, le passionnent toujours. Mais la scène, elle, le dévore.

Acharné et instinctif

Mirko Rochat n'a fait «ni école de théâtre, ni cours de danse, ni rein». Son inspiration, c'est la rue, le quotidien. «Je m'imagine dans telle situation, je me dis: Si jétais cette mère complètement débordée, ce mec qui se la joue, cet ado tête à claques...»

Il écoute, observe, imagine. Et bosse. Acharné et instinctif, l'humoriste soigne ses personnages, sa gestuelle, ses répliques: «J'ai toujours tellement peur que mon texte disparaisse sur scène, je le répète régulièrement, j'essaye de l'optimiser.»

Révélé à un Comedy Club à Neuchâtel il y a cinq ans, le Vau-



Mirko Rochat: «Quand on se retrouve à faire rire un public d'inconnus, là, ça devient troublant.» LUCAS VUITEL

dois s'est vite fait repérer par ses pairs, en particulier par Christophe Bugnon, son mentor et metteur en scène.

Certes, les nouveaux humoristes sont légion et les succès éphémères. Pourtant, Aurélie Candaux, productrice du spectacle de Mirko Rochat et qui s'occupe aussi de Vincent Kohler, Bruno Coppens et Sandrine Viglino, y croit à fond: «Mirko a le talent et il parle à tous les publics, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, tout le monde l'aime, c'est très rare.»

Talentueux, fédérateur, soit, mais le succès se construit aussi sur un solide plan promotionnel. Mirko Rochat alterne les petites et grandes salles, il se fait connaître dans des festivals à l'étranger, teste les publics, y compris le plus exigeant, le public parisien «qui nous a réservé un très bon accueil», se réjouit Aurélie Candaux.

Sans oublier l'essentiel: rire et faire rire comme philosophie de vie, rien de tel pour durer.



Premières clowneries

«A l'école, en famille, j'étais déjà le clown de service. Mais quand on se retrouve à faire rire un public d'inconnus, là, ça devient troublant.»

Premières imitations

«Dans mon enfance, j'imitais Mitterrand, Chirac et aussi Muriel Robin. Elle m'a toujours impressionné. Je trouve souvent les femmes humoristes plus intéressantes que les hommes. Mais dans mon spectacle, je ne fais pas d'imitation, j'aimerais éviter d'être étiqueté d'emblée «imitateun». Peut-fitre plus tard »

Première scène

«Le plateau d'un Comedy Club (scène ouverte) à Neuchâtel il y a cinq ans. J'étais venu en spectateur mais comme tout le monde m'encourageait à monter sur scène, je me suis lancé avec les gags qui faisaient rire mes copains. C'était un sentiment étrange, je n'avais pas le trac, tout semblait aller de soi, j'étais à ma place.»

Premier flop

«Ma deuxième scène. Comme le Comedy Club de Neuchâtel avait bien marché, je suis arrivé, sans doute un peu arrogant, avec un gag foireux et le public m'a crié «Houuhhhhhhhh». Ce n'était pas agressif mais je l'ai pris comme tel, j'ai enchaîné mes sketches les yeux rivés au sol, dans un silence de mort... l'horreux.»

Premier spectacle

«La création de «Supermâle» en mars dernier au théâtre du Concert à Neuchâtel. On ne savait pas si ça allait marcher, mais on a fait complet les deux soirées, le public riait, c'était génial. Toutefois, ce n'est qu'au fil de dates que jose me libéere un peu du texte selon l'humeur du public.»

Première paire d'escarpins

«Les chaussures à hauts talons du spectacle. Un supplice au début. J'ai dû beaucoup m'exercer pour marcher et danser sans me tordre la cheville. J'ai toujours mal aux pieds mais je les porte le moins possible. J'ai d'ailleurs peu d'accessoires, ni perruque,

ni costume typé. J'admire beaucoup les humoristes qui nous emmènent dans un univers par la seule force de l'imaginaire.»



INFO

«Supermâle» Fontainemelon, Salle de spectacle, le 30 novembre à 20h30. Réservations: 032 853 76 71

1274

Culture

Sur la route avec Lana

Nouvelle échappée en songes avec la plus moderne des égéries vintage, vers des paysages à la beauté aride

François Barras

PRESSE

ui aurait parié que Lana Del Rey serait encore là en 2021? Bimbo étrange au charme trop capiteux et à la moue trop offensive pour être honnêtes, la chanteuse a cher payé son appartion éclair ly a presque dix ans, portée par une vidéo et une chanson («Vidéo ames») également splendides, cajolant l'univers onirique d'une Amérique fariasmée. Lana Del Rey n'a eu de cesse, depuis, d'interroger ce mythe-là - et le sien propre - a un fil d'albums publiés à un rythme soutenu, tous les deux ans environ.

ron.

Son crédit artistique n'égalant désormais que son mystère, elle continue de souffleter en volutes bleutées les images sépia du rêve américain. Avec un titre à peine moins tordu mais pas moins référencé que son «Norman Fucking Rockwell» de 2019 (un illastrateur de l'après guerre), voici donc «Chemtrails over the Country Club», carte postale d'un ciel strie de la fumée des avions (chemtrails) avec, peru dans cette immensité, un club de musique que l'on imagine en bois blanc, avec son prafine parsemé de Chevroltet et son panneau aux néons fatigués. «Ce soir, Lana Del Rey»... La star monte sur scène et, dans cette promiscuité offerte à l'océan de ses millions d'auditeurs sur les réseaux, présente un nouveau chapelet de chansons la beaute aride, non dénuées de glamour mais loin de l'emphase cinémato-graphique qui a fait le cœur de beaucoup de ses disques.

Sa voix est sans fard, en avant, soutenue par un seul plano que joue Jack Annooff, producture d'éjà aux manettes de Son crédit artistique n'égalant désor

de ses discues.

Sa voix est sans fard, en avant, soutenue par un seul plano que joue Jack Annonoff, producteur dejà aux manettes de
«Rockwell». Un peu d'écho, des harmonies hantées, une guitare sidie qui s'insinue, un tempo lointain... La musique de
Lana Del Rey n'a pas besoin de trop d'effets pour évoquer l'étrangeté de fin du
monde des grands paysages américains,
leur solennité parfois plus morbide que
ressurante, rappelant que la civilisation
qui les perturba d'une route ou d'une starassurante, rappelant que la civilisation
qui les perturba d'une route ou d'une stataigle-à qui sour de la moue de Lana,
cette impression que rien n'a vraiment
d'importance puisque tout est déjà usé,
ou mort. Disparue, la robe blanche de la
serveuse de restaurant destinée à devenir star («White Dross»); évaporées, les
surveus de restaurant destinée à devenir star («White Dross»); évaporées, les
surveus de restaurant destinée à devenir star («White Dross»); évaporées, les
surveus de restaurant destinée à devenir star («White Dross»); évaporées, les
surveus de restaurant destinée à devenir star («White Dross»); évaporées, les
surveus de restaurant destinée à devenir star («White Dross»); évaporées, les
unées des avoins, qu'un virus a mis au
sol. À l'agonie, cette histoire d'amour
equi n'a plus besoin de fleurs («Preaking
Ly Slowly»). Demeurent en montagene «qui n'a plus besoin de fleurs» («Breaking Up Slowly»). Demeurent les montagnes que l'on célèbre avec une révérence presque religieuse («Yosemite») et le sen-timent de liberté qu'elles procurent («Wild at Heart»), entre force et grâce, l'exacte métaphore de l'art de Lana.







La Semaine de la francophonie vibre à Abidian avec le Festival Dycoco créé par le boss du Montreux Comedy Festival.

régoire Furrer ne cille pas lorsqu'il parte de lui à la troisième personne ou de son «côté entrepreneur». Une assurance - lui précure qui l'a pour le lui a la troisième personne ou de conviction - qui ne lui a pas valu que des compliments. Mais c'est bien ce vent-là qui l'a poussé à crêer le Montreux Comedy avant de finir ses études HEC et... à lui faire vivre des expériences qui ont failli le terrasser. Aujourd'hui, le festival est trentenaire et plus suivi que jamais avec une cote digitale qui enfle jusqu'à se positionner dans le top 10 de You'Tube! Alors si les certitudes n'ont pas quitte son boss, le quinquagenaire semble avoir appris à communique res réussites... en temps voulu.

L'Afrique, par exemple! Il a sillonne depuis six ans mais ce n'est qu'en ce debut d'année 2021 que ses chargés de communication mitraillent de l'info. Sur le premier festival international d'humour en Afrique qui vi avec l'expérience du Montreux Comedy et les réalités africains depuis 2015 à Johannes burg. Et... sur Dyocco, premier Comedy Club international d'Afrique franco-phone ouvert 67 depuis octobre 2020 à Abidjan et qui éclaire jusqu'à ce samedi ses ambitions aux lumières de la Semaine de la francophonic. Canal- est au casting des sponsors comme l'ambassade de Suisse. Interview d'un boss fier

au casting des sponsors comme l'ambas-sade de Suisse. Interview d'un boss fier mais réaliste.

Après Dubaï, Singapour, la Corée, l'Afrique est-elle une escale de plus ou un arrêt incontournable? Ca fait longtemps que je crois à l'humour qui rassemble les gense les cultures, cet humour international. En Afrique, contient démographiquement jeune - Phumour y est donc un art concernant - et qui a une tradition de l'humour que ce soit dans les relations entre les gens ou dans l'historie de l'oralité et de la nécessité de transmettre des récis, tout est réuni pour crée des ponts. C'est un contiuni pour créer des ponts. C'est un conti-nent de l'humour!

D'accord! Mais l'Afrique a-t-elle vraiment besoin de Grégoire

Furrer? Évidemment, elle n'a pas besoin de moi Evidemment, elle n'a pas besoin de moi pour rire! Par contre, je peux amener un savoir-faire et ouvrir des portes. Le fait d'être sur place change les rapports vers l'extérieur comme à l'intérieur du conti-nent: en faisant vivre des projets à Jo-hannesburg comme à Abidjan en Côte

d'Ivoire, à Douala au Cameroun (avec un festival qu'on a repris) ou encore bientoi au Rwanda (mous avons une proposition pour un Comedy Club), nous developpons une vision panafricaine. Et c'est ce que les Africains voient en moi, en plus d'être un levier financier. Le Dy-coco, c'est quand même un investissement de 300 '000 euros pour la création du lieu et la première année d'exploitation.



Grégoire Furrer Fondateur du Montreux Comedy Festival

Bonne question: quels sont les moyens de ce développement et qui y pourvoit? Si la question est... est-ce que les fonds du Montreux Comedy Festival sont solicités, la réponse est nortil. E hondation, pas plus que les subventions communales, ne sont impliqués. Pour tous ces projets, j'y vais, seul, en cherchant sponsors et partenariats dont Canal - un groupe et des gens qui nous suivent de près avec une forte présence en Afrique - qui finance à 100% Doula et qui est parrenaire d'Abdjan, partageant l'affiche avec une marque de bière, les télécommunications et un sponsor chinois.

plus de chances avec les investis-seurs là où il n'y a plus de salles de cinéma?

Oui et non... il faut reconnaître que ce n'est pas facile et que les chèques ne se signent pas à tour de bras. Comme par-tout, il faut convaincre avec des projets et il m'est arrivé de décoller de Jo-hannesburg, sir que c'était acquis, et d'atterir à Genève avec le message contraire. Alors ce qui fât que tout ça tient, c'est une vision, une volonté et ce instinct qui me dit que des choses vont se passer là-bas.

se passer là-bas.

Comme l'ambition de découvrir une pépite à produire...

Can em 'intéresse plus d'être producteur, considérant que les artistes n'ont plus besoin de cet accompagnement et peuvent le faire eux mêmes l'Ce dont ils ont besoin, c'est de facilitateurs et de festivals, qui les mettent en réseau. Mon riève, au-jourd'hui, est de faire que les gens rient quelle que soit beur culture ou leur origine, donc d'être au centre d'un projet plus grand que moi, dépassant ce que pourrait être mon ambition personnelle. Il n'y a pas, aujourd'hui et c'est une évidence, de géants de l'humours il y a de gros festivals ou de gros producteurs.

Votre percée en Afrique n'est pas pour autant celle d'un philan-

Rendez-vous en terre inconnue

Le Vaudois Mirko Rochat à Abidjan

Il n'avait pas joué depuis cinq mois, et a peine trois fois son nouveau spectacle. En toute discrétions, créé le printemps demiert C'est dire si fouler la scène du Dyccoo Comedy Club d'Abidjan relevait presque de l'irréel pour Mirko Rochat. «C'était déjà tellement incroyable lorsqu'on n'a demandé si je voulais aller en Afrique que je n'y ai cru qu'une fois dans l'avion et... encore. Aller présenter de a culture à une autre culture dans une période où les initiatives culturelles sont bridées, c'est juies surréudais une période où les initiatives culturelles sont bridées, c'est juies surréudais une période où les initiatives culturelles coutrie y deme quale vet endred soir (seul en scène avec une version trac-courcie). Même complètement novice sur cette scène africaine devant un public inconnu pour lui, Mirko Rochat

ry est pas allé avec un a priori. Peut-tère un petit peu d'inquiétude Elle a vite été levée, le Vaudois raconte: «C'est un public très chaleurex, bien-veillant, très expressif. Le public suisse, lui aussi est généreux, mais plus analytique. Étant dans une pra-tique de l'humour plus thétraire que les stand-upper avec qui je partageais l'affiche, j'avais prévu une petite im-provisation avant d'amener un person-nage. Le public s'est montre frès cu-cireix, il y a une vraie ambiance et j'ai entendu ces rires très communicatifs. D'ailleurs, je ne crois pas qu'ils se soient rendu compte combien c'éait étrange pour moi d'être sur une scône, en plus, face des gens sans masque-pour plein de raisons, ils ne vivent pas la même pandémie que nous!» F.M.H.

Au début, les gens le pensaient, ce qui fait que j'ai essuyé quelques revers et dû intégrer la réalité africaine. Le lancement fait que j'ai essuyé quelques revers et di nitégre la relaité africiane. Le lancement du Dycoco (ndir: palindrome de Cocody, quariter résidentiel d'Abidjan) a d'ail-leurs été très structurant: mon métier est de créer des festivals mais j'ai di me rendre à l'évidence que fixer un ren-dezvous annuel à un public qui vit au jour le jour ne faisait pas sens. Par contre, lui proposer, comme aux artistes, un lieu, une scêne, une fiabilité technique -et au-dela une régularité- correspondait à son biorythme. Les humoristes ravaient que des opportunités occasion-nelles des opportunités occasion-nelles des poproduire, dans les bars, dans les fêtes de famille, mais acunue chance d'avoir un suivi. Et c'est ce qu'on offre en plus d'organiser une économie tout autour. Eux activent leurs réseaux so-ciaux pour remplir la salle et nous, les nôtres, pour consolider les fonds. Et au final, on partage!

C'est gratifiant, novateur, c'est aussi une façon d'occuper la place, non?

non? Je ne le nie pas! On a fait la même chose dans le domaine digital en investissant poor je ne je nej past On a fait la même chose dans le domaine digital en investissant massivement II y a dix ans sur ce qui était encore un territorie expérimental. Ce qui fait qu'aujourd'hui, plus éd 3 millions de personnes nous suivent tours les jours sur nos différents canaux, ce qui fait aussi qu'en Afrique, on connait le Montreux Comedy Festival et que sa marque grandit. Il y a, la-bas, 300 millions de personnes qui parênt français et le jour où elles ont pour unique réference dans le monde de l'humour le Montreux Comedy et el Dycoco Comedy Club, nous aurons pris une longueur d'avance.

Concrètement qu'est-ce que le Montreux Comedy peut retirer

Concrètement qu'est-ce que le Montreux Comedy peut retirer de cette aventure? Une ouverture sur le monde en plus d'un rapprochement avec une scène qui, à Pavenir, va compter; J'ensuis convaincu. On en a déjà la preuve avec Trevor Noah, la star du moment aux États-Unis: al est parti d'Afrique du Sud. Côté franco-phone, plus besoin de le répéter: l'Afrique du Nord y est en terrain conquis, le tour de l'Afrique subsaharienne va venir. Les Américains parlent de l'humour comme d'un art qui vient d'une certaine douleur: elle est là, en Afrique. À la différence que ce sont des gens qui ne s'apitoient pas, capables de la transcender dans l'envire de raconter des choses au monde. Str., que ce monde a envie de les entendre!



LES MOTS DU PUBLIC

C'EST LE PUBLIC QUI EN PARLE LE MIEUX

C'était vraiment génial! J'ai adoré, encore mieux que le premier! Beaucoup de rires et aussi de l'émotion à la fin. Tu es vraiment fait pour la scène, cela se voit dans tes yeux.

Elle peut être très fière de toi, de là-haut (Tania)

Magnifique soirée Mirko, que du bonheur de te voir sur scène. Un grand bravo à toute l'équipe. Que l'aventure continue. (Maïté)

Bravo tu es un performer hors paire et tu nous avais caché l'un de tes talents (Corinne)

Merci, c'était franchement bien. Passé un excellent moment. (Sergio)

Spectacle fantastique à ne rater sous aucun pretexte! Un immense talent. Mirko, il ira loin! J'ai adoré!!! Merci encore pour cette fabuleuse soirée! Nous avons été bluffés. (Ana)

Un spectacle rempli d'humour, d'amour, de chutes inattendues, de tendresse. Allez voir cet énergumène sur scène! Le déplacement en vaut la peine. (Géraldine)

Un magnifique spectacle bien préparé plein de personnages différents, alternant l'émotion, le corrosif, le dynamisme, le tout saupoudré de bonne dose de rire. (Jacques)

On a été voir son nouveau: «En Toute Discrétion». Il est encore plus fort! Etonnant, touchant, multiple! (Delphine)

La progression est vraiment impressionnante. Magnifique travail et n'arrête jamais de briller. (Marine)

INFORMATION / CONTACT

MIRKO@MIRKOROCHAT.COM

SITE OFFICIEL

WWW.MIRKOROCHAT.COM